

MED-Amin Bulletin 2021 – 1

Prévisions précoces de récoltes de cultures d'hiver à la fin de février 2021-

Mars 2021

Récoltes d'hiver en bon état compte tenu d'événements météorologiques inhabituels survenus tout au long de la première moitié de la campagne céréalière. Préoccupation modérée dans les régions du centre du Maghreb.

Le présent bulletin est un aperçu général de la progression du développement des cultures céréalières dans la région méditerranéenne. Il fournit des prévisions qualitatives précoces de la campagne 2020-2021 en blé tendre, blé dur et orge. La période de suivi court du semis à fin février 2021. Deux autres évaluations seront réalisées en mai et juin, pour suivre les conditions de culture jusqu'à la récolte.

Cette initiative de suivi des cultures et d'alerte précoce a été progressivement développée depuis 2016 par le réseau MED-Amin en collaboration avec le Centre Commun de Recherche de la Commission Européenne (CCR-MARS), en utilisant une approche générale similaire à celle mise en œuvre par GEOGLAM pour le système d'information sur les marchés agricoles (FAO-AMIS). Le réseau MED-Amin, regroupant 13 pays méditerranéens et coordonné par le CIHEAM, vise à réduire la volatilité des prix sur les marchés agricoles. Cette initiative jette les bases d'un système d'alerte précoce renforcant la sécurité alimentaire dans la région.¹

Perspectives régionales

À la fin du mois de février 2021, les perspectives générales relatives aux conditions de cultures d'hiver dans la région méditerranéenne sont plutôt positives et en général en ligne avec la moyenne des cinq dernières années. Trois grands événements agro-météorologiques ont concerné la région au cours de cette première moitié de campagne. Une sécheresse persistante a touché la rive sud de la Méditerranée (centre du Maghreb) entre septembre et novembre. Cela a empêché une préparation correcte du sol et a entravé le bon développement des cultures en début du cycle végétatif, laissant peu

de chance de récupération d'ici la récolte. La tempête *Filomena*² a frappé la péninsule ibérique début janvier, déclenchant des inondations locales et un événement exceptionnel de neige dans de grandes parties de la région, notamment au nord. Cet événement s'est accompagné d'une vague de froid qui a duré parfois plus de dix jours (ex. Espagne, France), à la mi-janvier, et de fortes pluies provoquant des inondations localement importantes et des sols trempés en particulier dans le nord-ouest du Maroc et le sud-ouest de la France. Enfin, une autre vague de froid a touché les pays du nord de la Méditerranée, notamment en Anatolie et dans les Balkans.

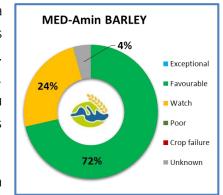
Compte tenu des extrêmes météorologiques décrits ci-dessus, les cultures dans l'ensemble ont été davantage gênées par la sécheresse (Algérie, Maroc, Turquie) que par les conditions de gel ou d'inondations / excès d'humidité.

Les conditions des cultures d'hiver sont assez bonnes, et même avec des perspectives positives, en Albanie, en Italie, en Égypte, en Espagne, en Turquie et au Liban, en consideration de la période critique (i.e. la floraison) pour le développement des cultures. Les perspectives sont incertaines au Portugal, en Grèce, au Maroc et en France, alors qu'elles sont mauvaises en Algérie, où il y a encore une petite marge de reprise des récoltes, et dans une moindre mesure en Tunisie.

¹ Pour plus d'information : <u>www.med-amin.org</u>, <u>http://ec.europa.eu/jrc/en/mars</u> et <u>http://cropmonitor.org</u>

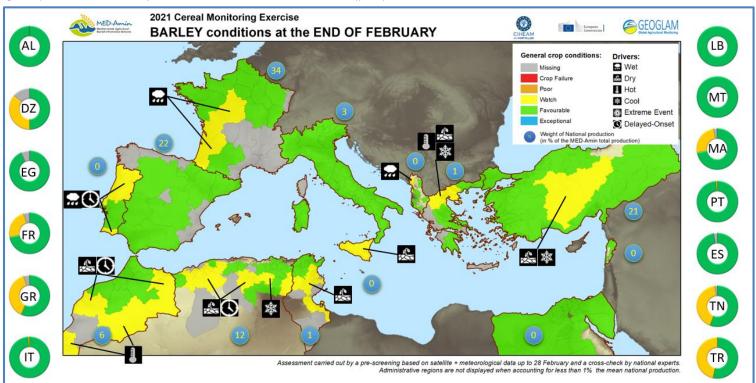
² https://www.efas.eu/en/news/storm-filomena-andalusia-region-southern-spain-january-2021

L'ORGE est clairement la culture la plus affectée par les conditions défavorables abiotiques au niveau régional à cette date de la campagne (voir le graphe à droite). Environ un quart (24%) de la superficie ensemencée dans les pays MED-Amin est considérée comme 'à surveiller', avec un potentiel de dégradation dans les mois à venir. L'orge est moins performante que le blé en Turquie et en France, deux des principaux producteurs de la région. Toutefois, plus de 70% de la superficie emblavée se développe dans des conditions 'favorables'. En Afrique du Nord, son calendrier de culture plus avancé (par rapport au blé) limite l'impact négatif de la sécheresse sur les stades de développement des plantes.



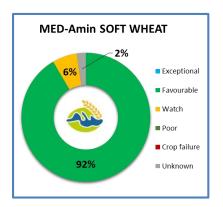
Par exemple, en France (FR) représentant 34% de la production d'orge de la zone MED-Amin (sur la base de la moyenne quiquennale 2016-2020), les régions *Centre*, *Aquitaine* et *Poitou-Charente* sont 'à surveiller' (23% de la

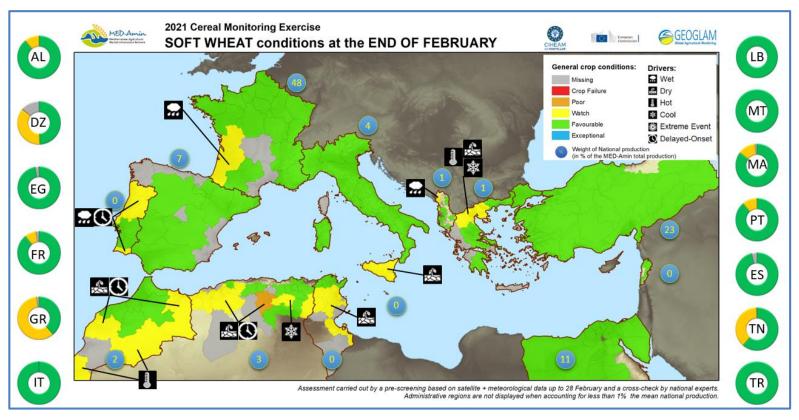
production française, voir le camembert correspondant sur le côté de la carte ci-dessous) alors que les conditions sont favorables ailleurs, avec des perspectives même positives en *Lorraine* et en *Pays de la Loire* (au contraire, l'orge était en mauvaise posture en juin de l'année dernière dans ces deux mêmes régions). Voir section "Synthèses nationales" ci-dessous (p. 6).



Le potentiel de récolte en BLE TENDRE est mieux préservé depuis le début de la campagne par rapport aux autres cultures d'hiver, avec une grande majorité des surfaces en développement sous des conditions 'favorables' (92% des superficies suivies, voir diagramme à droite). Les prévisions de récolte sont positives à cette date dans la plupart des régions productives.

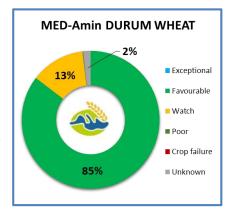
Par exemple, tout le blé tendre de **Turquie** (TR), dont la production représente 23% de la production MED-Amin, est considéré dans des conditions 'favorables' à la fin du mois de février (voir le camembert correspondant pour TR sur le côté de la carte en dessous). En Grèce (1% de la production MED-Amin), les perspectives pour le blé tendre sont préoccupantes : environ 60% sont considérés comme 'à surveiller'. Voir section "Synthèses nationales" ci-dessous (p. 6).

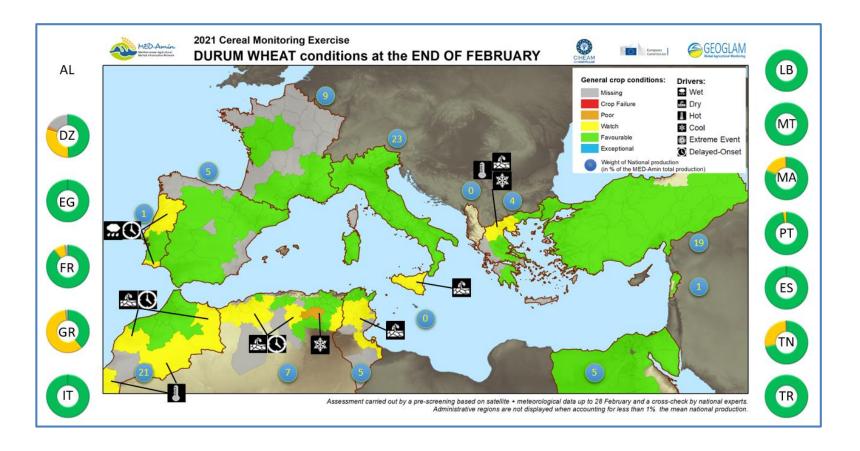




Le BLE DUR, une production typiquement méditerranéenne (47% de la production mondiale), se développe jusqu'à présent dans des conditions 'favorables'/normales. Plus de 10% sont considérés comme 'à surveiller' (voir le graphique à droite).

En Algérie (DZ), représentant 7% de la production de la zone MED-Amin, les conditions de culture sont mitigées: la majorité est 'favorable' (au-dessus de 50%), une partie 'à surveiller' (au-dessus de 30%) et une petite partie dans des conditions sont 'mauvaises' (environ 2%) à suivre attentivement dans les semaines à venir correspondant au début de la floraison. Au Maroc (MA), les céréales d'hiver se portent bien, nettement meilleures que la campagne agricole précédente (négative). Des conditions 'à surveiller' prévalent malheureusement dans certaines régions productives (18% de la production nationale de blé dur). Voir section "Synthèses nationales" ci-dessous (p. 6).





Synthèses nationales³

Albanie: Jusqu'à présent, les conditions des cultures hivernales sont favorables en relation aux conditions météorologiques, car les semis, la germination et le développement végétatif se sont bien déroulés sur le terrain, en particulier à *Fier*. Cependant, des pluies excessives, en particulier en janvier et février, ont retardé la préparation du terrain et provoqué des inondations locales. Cela peut avoir localement entravé la germination des plants dans certaines régions telles que *Durrës*, *Lezha* et *Shkodra*. Les producteurs de blé ont pris des mesures en ouvrant et en nettoyant les canaux de drainage pour expulser l'excès d'humidité. 97,4% du territoire ensemencé en céréales est dans un état favourable, 2,6% seulement est considéré 'à surveiller' (Direction des Politiques & Programmes, Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural). Jusqu'à présent, les récoltes d'hiver sont en ligne avec la moyenne quinquennale.

Algérie: Les conditions climatiques au début de la campagne ont été marquées par un manque de précipitations important pendant les mois de septembre et octobre, créant un déficit d'humidité du sol, ce qui a retardé la préparation du sol et l'implantation normale. Ces conditions ont été particulièrement difficiles dans les wilayas de l'ouest et du centre du pays (par exemple *Tlemcen, Tiaret, Batna, M'sila, Sidi Bel Abbes, Saida*). Une amélioration des conditions météorologiques a été constatée avec le retour des pluies vers la dernière décade de novembre, ce qui a donné aux céréaliculteurs un espoir de la reprise des opérations de labourage-semis dans de bonnes conditions d'humidité satisfaisante. Les conditions sont globalement inférieures à la moyenne et il existe un risque potentiel pour la production finale de blé et d'orge, avec un léger retard dans les stades végétatifs pour des semis tardifs. Les cultures précoces comme l'orge se développent mieux que le blé cette année. Dans la région de l'Est, le début de cette campagne (septembre et octobre) a été marqué par de fortes pluies (*Tébessa, Khenchela, Oum El Bouaghi, Constantine* et *Mila*) permettant de bonnes et ponctuelles opérations de labour-semis. À *Batna*, les cultures ont souffert d'une vague de froid. Au moment de l'analyse, les conditions générales des cultures sont préoccupantes en Algérie, mais les cultures peuvent encore «se récupérer» si les conditions s'améliorent dans ces wilayas.

Egypte: Les perspectives globales sont favorables grâce à des pluies saisonnières notables et des conditions thermiques plus chaudes que d'habitude (les canicules ont été fréquentes et particulièrement intenses à la mi-décembre, conduisant à un record historique des valeurs cumulées dans les trente dernières années). Les images satellite montrent des conditions égales à supérieures à la moyenne pour les céréales, ce

³ Les faits marquants relatifs à chaque pays sont détaillés dans une section utilisant un fond coloré en fonction de l'appréciation globale de la situation : vert si favorable, jaune si 'à surveiller'

qui indique que l'irrigation était suffisamment approvisionnée en eau pour soutenir une croissance adéquate des cultures pendant les stades végétatif et reproductif.⁴

Espagne: Jusqu'à présent, les céréales d'hiver se développent dans des conditions normales à plutôt favorables. La tempête Filomena a frappé l'Espagne début janvier, déclenchant un événement de neige exceptionnel dans de grandes parties du pays, en particulier dans le nord et le centre de l'Espagne. Cette période s'est accompagnée de températures inférieures à la moyenne, ce qui a conduit les céréales à ralentir légèrement l'accumulation de leur biomasse tout en restant au-dessus de la moyenne. En Andalousie, même si des températures record ont frappé la région la plus productive pour le blé dur, la campagne suit la tendance positive de l'année dernière grâce à des pluies assez bien réparties tout au long de la demi-saison alors que les plants débutent la montaison. Les agriculteurs achèvent leurs applications d'engrais et d'herbicides dans les zones céréalières sans incidents significatifs, en particulier en Castille et Leon. Les cultures de blé et d'orge sortent de l'hiver avec un bon potentiel, grâce aux pluies de février. Des précipitations supplémentaires seront nécessaires dans un proche avenir pour soutenir les perspectives positives actuelles.

France: Les semis à l'automne se sont bien déroulés et dans les délais grâce aux conditions favorables. La superficie prévue a pu être semée, ce qui a entraîné une augmentation des superficies ensemencées par rapport à l'année dernière. L'établissement des cultures d'hiver a été bon grâce à de bonnes conditions de précipitations. Les fortes pluies de décembre à janvier n'ont pas eu d'impact majeur sur les cultures, sauf localement. Cependant, de fortes pluies imprévues et des inondations dans le Sud-Ouest (principalement *Aquitaine* et *Poitou-Charente*) ont entraîné des pertes de plants, un jaunissement et des pertes d'azote, justifiant une détérioration des conditions de culture dans ces régions, en particulier pour le blé tendre et l'orge. Une vague de froid est survenue au début de février avec peu d'impact et peu ou pas de retournement observé, sauf sur l'orge de printemps semée à l'automne. Généralement, les parcelles connaissent une faible pression d'aventices. Au 28 février, les conditions de cultures d'hiver 'bonnes' et 'très bonnes' représentaient 88% de la superficie pour le blé tendre, 84% pour l'orge d'hiver et 88% pour le blé dur, légèrement au-dessus de la moyenne quinquennale à la même date. Ils sont également beaucoup plus élevés que les valeurs de la campagne agricole 2019-2020, au cours de laquelle les conditions de développement s'étaient considérablement dégradées pendant l'hiver.

⁴ Ces informations sur les conditions de culture en Égypte, en Grèce et en Italie ont été mises à disposition à partir de l'analyse conjointe du CCR et de MED-Amin et du dernier bulletin CCR-MARS de mars : https://ec.europa.eu/jrc/sites/jrc-mars-bulletin-vol29-no3.pdf

Grèce: La saison a été caractérisée par des températures supérieures à la moyenne en décembre et en janvier, ce qui a été bénéfique pour la croissance des céréales, en particulier en *Thessalie*. Les précipitations étaient régulièrement réparties tout au long de la saison. Les stades de germination et de végétation ont progressé dans de bonnes conditions d'humidité du sol. En *Macédoine centrale*, la région la plus productive, la campagne se caractérise par un ralentissement de la germination des cultures en raison d'une sécheresse modérée et de conditions de températures supérieures à la moyenne en octobre et en novembre. Deux vagues de froid mi-janvier et mi-février pourraient avoir affecté négativement les cultures d'hiver dans cette région et en *Macédoine occidentale*, plaçant le niveau d'accumulation de biomasse en dessous de la moyenne à moyen terme et de la tendance de l'année dernière, conduisant à des perspectives nationales 'à surveiller'.⁴

Italie: La croissance des cultures a été assez retardée en novembre et en décembre en raison de fréquentes pluies qui ont ralenti l'accumulation de biomasse pendant les premiers stades végétatifs. La campagne des cultures d'hiver se poursuit normalement à l'exception de la Sicile (sud de l'Italie, l'une des régions les plus productives pour le blé dur), où les conditions sont plus sèches que d'habitude, avec seulement la moitié des cumuls moyens enregistrée. En général, les récoltes progressent bien, en ligne avec une saison normale. Si des pluies se produisent au cours des prochaines semaines, il est encore possible d'avoir une campagne meilleure que la moyenne dans le sud de l'Italie.⁴

Liban: Cette année a été caractérisée par des températures chaudes accompagnées de pluies abondantes et bien réparties tout au long de la première moitié de la saison. Les perspectives de rendement sont plutôt positives avec un bon niveau de production (en particulier dans la Beqaa) selon les agriculteurs et une augmentation de la superficie en blé par rapport à la campagne précédente, car le blé est moins cher à produire que d'autres cultures comme les légumes et les pommes de terre en cette période de crise nationale (CREAL). La pression de la rouille sur le blé pourrait avoir un impact négatif sur les rendements ainsi qu'un accès réduit aux engrais et aux semences sélectionnées. Pendant la période de quarantaine due au covid-19, le ministère de l'Agriculture a mené des enquêtes sur le terrain pour détecter les infestations d'Eurygaster et effectuer le traitement approprié à temps. Les routes coupées, les restrictions induites par le covid-19 et l'effondrement de la livre libanaise impacteront probablement la production, le transport et l'exportation des céréales au Liban.

Malte: Aucun événement extrême n'a été noté à ce jour et les conditions générales des cultures sont conformes aux moyennes.

Maroc : Les perspectives de récolte 2020-2021 se sont améliorées avec les dernières pluies dans diverses régions du pays après des mois de sécheresse à l'automne. Jusqu'à présent, la campagne se déroule bien mieux que les deux dernières années et en ligne avec la moyenne

sur 5 ans. Outre les précipitations, une évolution positive du développement des cultures est observée grâce à la mise en œuvre de techniques agricoles adéquates (gestion des adventices et fertilisation azotée) et aux bénéfices indirects des réserves des barrages et des niveaux des eaux souterraines, a précisé le Ministère de l'agriculture. Les fortes pluies (localement suivies d'inondations) qui sont tombées dans la région de *Tanger-Tétouan* en janvier (probablement liées à la tempête *Filomena*) n'ont pas affecté les récoltes. A *Fès-Meknès*, le développement de la biomasse est très prometteur et nettement supérieur à la moyenne, y compris pour les semis tardifs et en semi direct. Les pluies ont été abondantes notamment en décembre (86 mm) et janvier (138 mm) faisant suite au démarrage difficile de la campagne avec des conditions très sèches. Les températures étaient plus chaudes que d'habitude et la durée du gel plus courte. Cependant, certaines régions restent en situation 'à surveiller' avec des conditions plutôt mauvaises, en particulier à *Marrakech-Safi* (par exemple les provinces de *Youssoufia* et *Rehamna* où les semis ont été retardés ou annulés) et de *l'Oriental*, où plus du quart des superficies ensemencées sont dans des conditions défavorables.

Portugal: Les conditions de culture ont été très instables en termes de température et de précipitations. Les semis de céréales d'automne / hiver ont été impactés par les précipitations de novembre et de décembre, et ont dû être arrêtés lorsque le sol était trempé. Le mois de janvier a été caractérisé par des températures très froides et des conditions sèches tandis que le mois de février, à l'intérieur des terres, a été très chaud et très pluvieux. L'asphyxie racinaire est observée dans les zones basses de l'Alentejo, de Beira Interior et de Trás-os-Montes, et a provoqué des retards de plantation en Algarve. Cependant, les cultures présentent un développement végétatif moyen qui se situe dans la norme à cette date. Une production céréalière conforme à la précédente campagne 2019/20 est attendue.

Tunisie: Les pluies d'automne ont été bénéfiques dans tous les gouvernorats, en particulier dans la région nord (*Bizerte*, *Beja* et *Jendouba*). Cependant, le retour de conditions sèches dans les régions du centre s'avère préoccupant, en particulier pour la production d'orge 2021 dont la culture est en développement végétatif. Étant donné qu'à la fin du mois de février, nous sommes encore au milieu de la campagne, le manque de pluie enregistré au début de 2021 peut encore être atténué. Plus de précipitations sont nécessaires dans les prochaines semaines pour soutenir le développement des cultures et retrouver des perspectives dans la moyenne.

Turquie: Bien qu'il y ait eu un déficit pluviométrique important pendant la première moitié de la campagne, des précipitations significatives sont survenues début 2021, notamment en janvier, et ont jusqu'à présent bénéficié à l'émergence et au bon développement des cultures d'hiver. En raison de la saison sèche au début de la campagne, une irrigation supplémentaire a été mise en œuvre dans certaines zones de production agricole. Une réévaluation des facteurs bioclimatiques (température, pluviométrie, etc.) devrait être faite dans les mois suivants car l'étape critique du rendement en Turquie est encore à venir : si les pluies sont au rendez-vous, le tallage progressera et les rendements en blé et

en orge resteront conformes à la moyenne. En *Anatolie centrale*, il n'y a pas eu de dégâts de gel provoqués par deux vagues de froid en janvier et en février grâce à une couverture de neige suffisante, au-delà du stade de développement retardé (toujours en émergence). Cependant, des changements de couleur dans les cultures d'orge ont été observés localement en raison de la sensibilité au froid. A cette date, les plants débutent le tallage.

Méthodologie générale: La méthodologie de prévision est basée sur le suivi des conditions des cultures à l'aide d'indicateurs issus de l'observation de la Terre, réalisée conjointement par le CIHEAM Montpellier et le Centre commun de recherche de la Commission européenne (CCR). Cela permet de détecter les zones à surveiller, s'écartant des conditions normales, qui sont caractérisées à l'aide de l'échelle et de la nomenclature GEOGLAM (voir ci-dessous). Ces zones à surveiller sont présélectionnées, définies au niveau infranational, puis analysées, validées ou complétées par chacun des points focaux nationaux du réseau MED-Amin, en tenant compte des retours d'expertise du terrain.

Légende des conditions de culture (échelle et nomenclature GEOGLAM):

- Exceptionnelles: les conditions sont bien meilleures que la moyenne au moment du rapport. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les stades de remplissage du grain et de récolte (qui n'a commencé qu'en Égypte).
- Favorables : les conditions varient de légèrement inférieures à légèrement supérieures à la moyenne au moment du rapport.
- A surveiller: les conditions ne sont pas loin de la moyenne mais il existe un risque potentiel pour la production finale. Cependant, à l'heure actuelle, on considère que les cultures pourraient encore se redresser si les conditions s'améliorent. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les stades de plantation / début de végétation et végétatif / reproductif.
- Mauvaises : les conditions sont bien inférieures à la moyenne et sont très susceptibles d'avoir un impact sur la production avec une récolte nettement inférieure à la moyenne.
- Effondrement de culture : les cultures ont été fortement endommagées, un faible rendement et une réduction de la superficie auront un impact important sur la production.

→ Suivez l'évolution des prévisions de récolte : comparez les trois périodes de suivi en restant à l'écoute des actualités du réseau MED-Amin sur https://twitter.com/MEDAmin_network.

Auteurs:

David Gasc (CIHEAM, Montpellier)
gasc@iamm.fr

Giacinto Manfron (EC-JRC, Ispra) giacinto.manfron@ec.europa.eu





MED-Amin

Coordination
CIHEAM at CIHEAM Montpellic
Contact@med-amin.or

Site Wel http://www.med-amin.on